

La danse du dragon

M'ennuyant tout seul car je vis dans ma forteresse,
Je suis descendu vers le village
M'endormant à l'ombre avec une jolie demoiselle
Il m'est apparu comme un présage
Je n'avais jamais vu au-delà de l'horizon
Je n'avais jamais vu d'autres mondes
Je n'aurais jamais cru sentir la force du dragon
M'appeler au loin et me répondre

**Il viendra un jour
Où nous serons libre
Le cœur plein d'amour
Et l'esprit qui vibre
Il viendra un jour
Où nous serons libre
La danse du dragon
Nous rendant invincible**

Danse, danse au milieu des flammes
Ne renonce pas malgré tous les drames

Décidé à quitter la province de mon enfance
Ne pouvant plus vivre dans une cage
Décidé à quitter le royaume des apparences
Soudain j'ai entrevu son visage
Je n'avais jamais vu au-delà de l'illusion
Il était vivant comme un volcan
Je n'aurais jamais cru lire dans les yeux du dragon
La réponse à tous mes tourments

**Il viendra un jour
Où nous serons libre
Le cœur plein d'amour
Et l'esprit qui vibre
Il viendra un jour
Où nous serons libre
La danse du dragon
Nous rendant invincible**

Danse, danse au milieu des flammes
Laisse toi guider par la caravane
Danse, danse au milieu des flammes
Ne renonce pas malgré tous les drames

Je suis un enfant qui renaît à chaque saison
J'aiguise mon épée au milieu des papillons
J'écris ma vie sur le parchemin du temps
L'amour se reflète dans les écailles du serpent

Laissons passer la colère

Il pleut dans ma poitrine et l'orage déracine
Toutes les choses en toi que j'aime ; la tempête se déchaîne
Mais Je veux pouvoir te dire, avec un sourire:
Allez viens prends- moi la main, tout ça ne rime à rien,

Devant tes larmes et tes yeux sauvages,
Mon amour propre a fait naufrage

**Laissons passer la colère, avec le vent
Dénudons nos cœurs de pierre, comme des enfants
Laissons passer la colère, avec le temps
Laissons venir la lumière, doucement**

Des fantômes nous hantent et nous épouvantent
Alors parfois on perd la tête, on ne veut pas l'admettre
Mais je veux pouvoir te dire et te faire ressentir
Que tous les mots, tous les clichés ne nous ont pas touchés

Je ne te voyais plus dans la douleur,
Mais n'ais plus peur, réfugie-toi dans mon cœur

**Laissons passer la colère, avec le vent
Dénudons nos cœurs de pierre, comme des enfants
Laissons passer la colère, avec le temps
Laissons venir la lumière, doucement**

Laissons passer la colère

Après la guerre, sur le chemin du retour,
Nous nous retrouverons et nous ferons l'amour !

Petit soldat

Petit soldat, ils t'ont dit que le jour est venu
Tu as le droit, de faire silence comme convenu
Libre à toi, d'être un esclave, d'être une statue
Mais ne te plains pas, si ta conscience ne t'est pas rendue

PETIT SOLDAT ; les fous s'amuseent avec la vie, avec la vie, la vie
PETIT SOLDAT ; la mort t'accuse d'avoir menti, d'avoir menti, menti

Petit soldat, y a-tu vraiment réfléchi ?
As-tu le droit ou le devoir d'être enseveli
Et si tu crois, aux étoiles que l'on t'a promis
Prépare toi à l'horreur, à la douleur et aux cris

CHORUS

Et sur la tombe fleurie de ta descendance
Détruite par un obus d'indifférence
Les maîtres du monde feront un repas
Et personne ne se souviendra de toi

CHORUS

Petit soldat, à toi, j'adresse une prière
Écoute- moi, même si je prêche dans le désert
Tu marches bien droit, au bruit des tambours de la guerre
Mais dis le toi, on ne résout rien en tuant ses frères

C'est mmm

Je suis dans un contact rapproché
Fasciné par ton magnétisme non forcé
Ton plaisir est ce qui compte le plus pour moi
Je suis ton serviteur et c'est très bien comme ça
Les dessous imprégnés de ton parfum
Me donnent le vertige, et je ne suis pas un puritain
Faire vibrer ton corps est un bonheur sans égal
Quand tu ouvres les cuisses et t'abandonne ayayayay

Quand tu roules des hanches c'est mmmm
Quand tu bouges les fesses c'est mmm
Quand tout est chaud en toi c'est mmm
Entre tes jambes c'est mmm mmm

La chaleur qui émane de ta douceur
Me donne des sueurs chaudes, j'épouse tes rondeurs,
Sous mes caresses, ta jolie fleur qui s'épanouit
Me laisse entrevoir les pétales du paradis
J'effleure ta nuque, je voyage à travers toi
Ton trésor est à découvert, je perds la tête (et j'aime ça)
Tes gémissements me rendent fou, je me retiens
J'oublie qui je suis, d'où je viens quand tu secoues tes reins

Oh femme, je suis à toi
Je pénètre dans le temple du feu sacré
Je disparais en toi
Ton corps est la déesse incarnée

Comme nous

Comme nous comme nous
Ils ont été des enfants, comme nous
Et avant nous, oui avant nous
Ils ont regardé le ciel, avant nous

Comme nous, ils ont grandi en souffrant de l'ignorance
Comme nous, ils ont feint l'indifférence

Dis- moi où, dis- moi où
Où sont donc passés leurs rêves, dis- moi où ?
Je vois partout, oui partout
Je vois des fleurs qui se fanent partout

Comme nous, ils ont appris à se durcir et à masquer la peur
Comme nous, ils ont détourné les yeux ailleurs
Comme nous

Mmm mmm mmm

Je vous l'avoue, je vous l'avoue
Le menteur aveugle est sincère, je vous l'avoue
Mais après tout, même les fous
Payent le prix de la bataille, même les fous

Avant nous ils ont cru pouvoir changer le monde !
Comme nous Comme nous

Tu stresses !

Dis- moi comment peux-tu vivre dans la solitude ?
Tu crois pouvoir te cacher derrière les habitudes !

Tu ne peux plus faire d'effort
Pour un rien ton coeur palpite
Tu as peur quand tu t'endors
Au moindre bruit tu t'excites
Tu ne produis plus d'anticorps
C'est prouvé, c'est scientifique
Tu vois s'approcher la mort
Tu marches sur de la dynamite

Tu stresses, t'a besoin de tendresse

Pourquoi te laisses-tu blesser par les attitudes ?
Parfois tu voudrais pouvoir sortir de ton cube !

Tu ne peux plus faire d'effort
Alors tu cèdes à la panique
Tu as peur quand tu t'endors
Tout te semble énigmatique
Tu ne produis plus d'anticorps
Le rhume est devenu chronique
Tu vois s'approcher la mort
Dans un grand nuage toxique

N'avale pas tous ces cachets : non non non ; non non non
Je ne te laisserais pas tomber : non non non ; non non non
Ne laisse personne t'étouffer : non non non ; non non non
Je ne te laisserais pas tomber: non non non ; non non non

De vous à moi

Chaque matin, lorsque je prends mon train,
Je vous vois tristes et fatigués.
C'est inhumain comme dans un sous-marin,
Qui nous emmènerait au pénitencier

On a tous plus ou moins traversé les tempêtes et les drames,
Mais nous sommes toujours vivant
Et chacun de nous connaît bien la douleur qui perce comme une lame,
Chacun de nous peut comprendre ;

**J'avance,
Malgré la peur de l'indifférence
Je relève la tête sans détourner mes yeux blessés,
Car l'Amour peut passer,
De vous à moi.**

**J'avance,
Dans les tunnels de l'intolérance,
J'aimerais pouvoir me réconcilier, me réveiller,
Car l'Amour peut passer,
De vous à moi.**

Renversés, complètement ignorés,
Certains sont noyés dans leur cœur,
Prisonniers, tous seuls, abandonnés,
Entre les cactus et les fleurs

Et quelle que soit la nature des barreaux qu'on a mis à nos cages,
Avant, nous étions des enfants
Et quelles que soient les différences, et quels que soient les naufrages
Quand on saigne, il ne reste qu'une couleur pourtant

**J'avance,
Malgré la peur de l'indifférence
Je relève la tête sans détourner mes yeux blessés,
Car l'Amour peut passer,
De vous à moi.**

**J'avance,
Dans les tunnels de l'intolérance,
J'aimerais pouvoir me réconcilier, me réveiller,
Car l'Amour peut passer,
De vous à moi.**

Comment ça va?

J'suis seul dans mon (monde) apart tement - tir -non -j'peux pas
J'fume pas de tabac J'bois pas, j'sniffe pas
J'fais pas n'importe quoi avec ce corps qui est a moi

Et toi dis moi comment ça va ?

J'tue pas, J'vole pas, Je ne juge pas, je ne méprise pas !!!
J'suis pas une cra- pule comme tu l'crois
Gammée tatouée sur le bras droit Je tourne ma langue 7 fois
DANS MA - BOUCHE d'égout De tout c'qui ne va pas
J'suis droit, c'est moi, je suis comme ça

Et toi dis- moi comment ça va ?

J'pleure pas, j'craque pas, J'm'en mord les doigts
Mais en tout cas J'deale pas, j'gobe pas
J'me détruis pas Et qui qu' tu sois
Tu m'feras pas dévier Moi Je lutte contre tous les commas
La guerre, sous terre J'en fais mon affaire
Pour tous mes frères, de toutes les races
De tous les coins de notre terre

Et toi dis- moi comment ça va ?

Je n'suis pas froid dans le fond de mon coeur
J'ouvre les yeux même si j'ai peur Je dis bonjour dans l'ascenseur
Pour l'échafaud- cul d'jatte -rie
À l'heure du soir, je compte mes amis
J'ai pas choisis mais bon 'faut qu'j'meurs
Un jour ou l'autre, il sera l'heure
De rendre l'âme -itié d'mes soeurs
De dire merci pour mon quart d'heure
De gloire parmi les rats -passe à ton voisin
Et tends les mains à tous ceux qui passent sur ton chemin,
Apprécie bien le pain quotidien

Et toi dis- moi comment ça va ?

Dis moi comment ça va ?

Vivant

Chaque soir, je m'étends sous le ciel qui s'obscurcit,
Comme un poisson, je disparaiss dans une rivière d'énergie
Et chaque matin au lever du soleil, je redécouvre la vie,
Je pars de nouveau vers l'aventure, en attendant la tombée de la nuit

**Ce qu'ils peuvent dire je m'en contrefous,
Car je suis vivant, yeah yeah yeah !**
Mes oreilles perçoivent le son des déesses qui chantent,
Je me délecte du parfum de leur peau resplendissante,
Ma vision traverse leur corps comme une étoile filante,
Ma bouche savoure le miel qui s'écoule de leur fente,
yeah yeah yeah !

Refrain

Rap :

Ce qu'ils peuvent dire yo, je m'en contrefous,
Ils disent de moi yo : je suis complètement fou
De toute façon, ce qu'ils peuvent dire yo, moi je m'en fous,
C'est la vision de l'ange, un point c'est tout,
Y'a trop de solitaires seuls dans leur solitude,
Qui se battent en duel avec eux-mêmes, stagnent sur les mêmes thèmes
Je parle pour ne rien dire, je pléonasme, je plais aux nazes !
Tu sais de quoi je te parle ? de nos jours, les portes sont ouvertes à n'importe
qui !
Je me suis pris trop de claques ! C'est malheureux, mais y'a des millions de mecs
comme moi !

Ce n'est pas la pensée qui observe elle ne le peut pas !
Ce n'est pas la pensée qui entend, elle ne le peut pas !
Ce n'est pas la pensée qui bouge, elle ne le peut pas !
Ce n'est pas la pensée qui touche,
Ce n'est pas la pensée qui ressent !

Mal

Rien ne peut tuer, comme tu l'as fait, sans un regret
Rien ne fait plus mal pour tout effacer
Que de jouer sa vie seule, sur un clavier
Et l'oiseau que tu es vient de s'envoler
De reprendre sa liberté
Au-dessus de moi, je te regarde tournoyer
Dieu seul peut dire où tu iras te poser

Femme, tu m'as fait mal
Moi qui croyais que ton amour était vrai
Mal, Tu m'as fait mal
Beaucoup trop mal
Femme, tu m'as fait mal
Moi qui croyais que tu m'aimais à jamais
Mal, Tu m'as fait mal
Beaucoup trop mal

Comme un animal sauvage et dénué de pitié
Tu m'as laissé à terre comme une proie blessée
Dont le coeur meurtri gît sur le sol glacé
Et le jeu entre nous vient de s'achever, tu as enfin gagné,
Les ailes déployées, le coeur plein de fierté
Tu as pris ton envol sans même te retourner

A force à force de vouloir t'aimer
A force à force de vouloir espérer
A force A force de vouloir évoluer
A force A force de vouloir te garder
A force A force de vouloir y croire
A force A force de garder l'espoir
A force A force de vouloir t'enchaîner
A force a force, mon coeur s'est brisé

Libère toi

Dans la brume du passé, nous étions pris en otage
Sous le ciel gris de la vieille ville, on se faisait outrage
La rancune était comme un poison qui nous faisait oublier
Le chemin qui mène à l'action

**Libère toi ; Surtout n'oublie pas
Qu'il faut vivre encore
Et goûter à la joie
Libère toi; Surtout n'oublie pas
Même quand tu es déçu
La vie est là pour toi**

Dans la joie libre et mystérieuse du début de nos vies
Nous avons souri avec confiance à tout le monde
Mais garder l'amour du présent n'est pas facile en soi
Il faut continuer la lutte, mais surtout n'oublie pas

**Libère toi ; Surtout n'oublie pas
Qu'il faut vivre encore
Et goûter à la joie
Libère toi; Surtout n'oublie pas
Même quand tu es déçu
La vie est là pour toi**

Et quand l'amertume nous étreint dans le noir
Ouvrons les yeux et remplissons nous d'espoir
Tant pis si les rêves qui s'achèvent nous déchirent
Avec le temps, l'enfant doit grandir